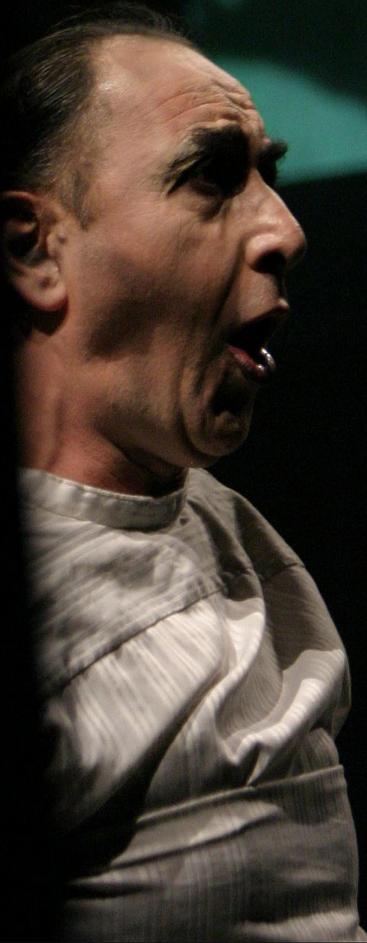




présente

Fantastic !



Fantastic !

par la Compagnie Voix Point Comme...

Mise en scène

Marie-José Kahn

Scénographie

Christian Rätz

Avec

Philippe Kahn, *chanteur*

Marie-Noële Vidal, *chanteuse*

Antje Schur, *danseuse et chorégraphe*

Sébastien Dubourg, *pianiste improvisateur*

Marie-José Kahn, *comédienne, metteur en scène*

Lumières

Michel Nicolas

Vidéo

Christian Rätz

Grégory Fontana

Costumes

T.N.S. / Christophe Ancher

Maquillage

Magali Conte

Fantastic !

Fantastic ! est l'histoire d'une rencontre, qui semblait improbable, entre l'amour de la mélodie classique de l'entre-deux guerres et les débuts du cinéma fantastique. Alors que dès l'origine de l'histoire du cinéma, la musique comme support sonore fut associée aux projections de films muets, il n'en allait pas de même avec la voix. Les mélodies de Sauguet, Honneger, Williams, Prokofiev... que nous avons choisies, ne correspondent pas à un souci d'illustration des images mais, au contraire, visent à provoquer un éclairage nouveau, à découvrir un angle inconnu et décalé, à partir à la recherche d'une émotion.

Au travers du chant et de l'image, associés à un jeu chorégraphié, une invitation est lancée aux spectateurs à retrouver le décor imaginaire que chaque enfant organise pour la mise en scène mentale des univers de contes. Retour à la poésie de l'enfance. Poésie de la peur et du jeu, du merveilleux et des monstres, de la cruauté et de l'innocence. Jeux d'ombres et de lumière, décors étranges et déformés, traversés par des personnages tourmentés et excessifs ; nous avons fait un appel discret et diffus aux films muets américains, au cinéma soviétique et avant tout aux chefs-d'œuvre de l'expressionnisme allemand, une des périodes les plus riches et les plus fascinantes de l'histoire du cinéma.

Christian Rätz, *scénographe*

Programme !

My secret love (*Calamity Jane*)

Mc Fane

Visions Infernales

H. Sauguet – M. Jacob

Un grand sommeil noir

A. Honegger – P. Verlaine

Danse Macabre

H. Cazalis – C. Saint-Saëns

Contre-point du jour

J. Tardieu - P.M. Dubois

Murcie en fleurs

W. Aguet – A. Honegger

Chanson de la route

J. Richepain – A. Honegger

The Vagabond

R.L. Stevenson – R. Vaughan Williams

Marie, weine nicht

B. Brecht – H. Eisler

Landschaft des Exils

B. Brecht – H. Eisler

Spruch

B. Brecht – H. Eisler

Seeräuberjenny (*Dreigroschenoper*) B. Brecht (*trad. B. Vian*) – K. Weill

Mi Maamaquim

David – A. Honegger

Cantate pour mezzo-soprano

V. Lugowskoj - S. Prokofiev

(*A. Nevsky*) Мерное поле

Propos et pensées (*extraits*)

V. Gert

La Dame Blanche (*extraits*)

R. M. Rilke

Démons et Merveilles (*extraits*)

Lovecraft

Alabama Song (*Mahagonny*)

B. Brecht - K. Weill



Voix Point Comme..., c'est une rencontre entre plusieurs artistes vivant à Strasbourg et alentour : chanteurs, comédiens, instrumentistes... qui se sont associés pour créer ensemble des moments de musique et de théâtre: des récitals, des lectures, des ateliers pédagogiques.

Voix Point Comme..., c'est aussi la surprise de vous faire partager d'autres émotions, du plaisir dans de l'inédit.

<http://voixpointcomme.free.fr>

Presse !

Des artistes Fantastic !

Des artistes strasbourgeois revisitent l'histoire musicale et cinématographique expressionniste.

Onirique, poétique, Fantastic !

E. Viau, DNA 11 janvier 2006

Nosferatu versus Chaplin

« ...la compagnie Voix Point Comme récidive avec une très curieuse création. Où l'excentricité se mêle au fantastique. Où le morbide côtoie l'exultation. Et où chant, danse, musique et cinéma font ménage à quatre, dans une surprenante cohérence.

...Un véritable OVNI scénique. où chacun se fait visiblement plaisir: les artistes par une créativité débridée et les spectateurs, qui se laissent emporter dans cet univers singulier....

...C'est l'anti-romantisme par excellence, l'utopie prise au piège du réel, belle métaphore de ces années d'entre-deux-guerres oscillant entre deux folies: vie trépidante des années folles, angoisse de la guerre qui menace encore.

Tout cela sublimé avec art dans un spectacle vraiment *Fantastic !* »

E. Viau, DNA, 18 janvier 2006

Agence culturelle / Résidence d'artistes

Donner un espace aux répétitions

Parce que les compagnies n'ont pas forcément les infrastructures nécessaires pour créer dans les meilleures conditions, l'Agence culturelle d'Alsace met à leur disposition l'Espace Scène d'Alsace de Sélestat.

■ Exemple avec l'association strasbourgeoise Voix Point Comme, qui vient d'y terminer la préparation de son tout prochain spectacle - la compagnie haut-rhinoise du Gourbi Bleu s'y est posée déjà entre-temps. Marie-José Kahn, metteur en scène, est un peu nerveuse avant de présenter - c'était il y a quelque temps - à un public professionnel une séquence de ce qui s'appelait alors «*Quand la mélodie fait son cinéma*». Même si ce public était là réduit à cinq personnes: il y a des responsables du Taps Scala, où aura lieu la création ce 13 janvier, et quelques personnes de l'Agence culturelle d'Alsace (ACA).

«*Le spectacle n'est pas encore terminé. Ce que vous allez voir peut encore changer...*» Le scénographe Christian Rätz précise quel sera le dispositif scénique final. Car ici on se trouve dans l'Espace Scénique d'Alsace, à Sélestat, au sein de l'ACA. «*Il y a beaucoup de compagnies professionnelles en Alsace. Très peu disposent d'un espace de travail avant production*», rappelle Françoise Wyler, du département spectacle vivant de l'ACA.

Entre théâtre de poche et local de répétition

Cet espace est une sorte de compromis entre le théâtre de poche et le local de répétition - une structure modulaire pour les lumières et les différents éléments de décors, des loges et un foyer des artistes. «*La salle est mise à disposition gratuitement, pendant une à trois semaines, à des compagnies qui viennent principalement de la région. Elles utilisent l'endroit à volonté, du lundi au vendredi, de 8h30 à 23h.*»



La compagnie Voix Point Comme a finalisé son prochain spectacle à l'Espace Scène d'Alsace à Sélestat. (Photo Christophe Maillard)

lement l'esprit du cabaret allemand des années 20 et 30, la puissance des images du cinéma de Murnau ou de Fritz Lang, l'élégance de la musique de film selon Honegger, Prokofiev ou Hans Eisler, la montée des totalitarismes et l'exil, Voix Point Comme avait soumis son dossier à l'ACA. «*Une commission d'examen se réunit deux fois par an. Le dossier doit comporter l'historique de la compagnie, la présentation du spectacle, le budget prévu, la fiche technique dans la mesure où elle existe, et préciser s'il y a un lieu de création et quelles seront alors les dates de diffusion*», énumère Françoise Wyler.

Si tous ces points sont étudiés avec soin, une attention toute particulière est portée sur la partie financière du projet. Et dans cette commission siègent des représentants

conseils régional et général ainsi que des directeurs de salles et diffuseurs - pour le deuxième trimestre 2006, les dossiers doivent parvenir avant le 15 février prochain.

Depuis sa mise en place en 2004, l'Espace Scène d'Alsace a accueilli 22 compagnies représentant tout le spectre du spectacle vivant: danse, théâtre, chanson, mime. L'association Voix Point Comme - qui a occupé l'Espace du 6 au 22 décembre - est un collectif d'artistes alsaciens qui a pour objectif de donner à voir la musique classique à un public parfois entièrement novice en la matière. «*Nous vivons une situation très bizarre*, décrit Marie-Noëlle Vidal, directrice artistique de l'association. «*Nous avons tous des carrières qui dépassent le cadre régional.*» Comme Philippe Kahn,

«*Nous voulions travailler ensemble. Et nous avons envie de présenter au public un répertoire qu'il ne connaît pas forcément.*» D'où la redécouverte, dans le spectacle appelé désormais *Fantastic!* (voir aussi Reflets du 7 janvier), des *Visions Infernales* de Henri Sauguet sur un texte de Max Jacob chanté dans un cercueil par Philippe Kahn, à mi-chemin entre Max Schreck et Bela Lugosi. Tous les genres s'y croisent - slapstick et le cabaret, critique politique et enchantement esthétique, poésie de la scène et émotion sur grand écran.

Jean-Frédéric Tuefferd

Agence culturelle d'Alsace, 1, espace Estève à Sélestat.
03 88 58 87 58
www.culture-alsace.org

► Du 13 au 21 janvier. «*Fantastic!*», au Taps Scala à

Strasbourg

Des artistes Fantastic!

Des artistes strasbourgeois revisitent l'histoire musicale et cinématographique expressionniste. Onirique, poétique, Fantastic!



Fantastic! Photo Michel Nicolas.

Mle Maudit, Le Cuirassé Potemkine, Les Temps modernes, Nosferatu. Le cinéma muet dans toute sa splendeur expressionniste, yeux exorbités, visages tordus, esthétique chavirée...

C'est la passion de Christian Rätz, professeur de scénographie au TNS. Les mélodies de Prokofiev, Honegger, Sauguet sont le dada de Marie-Noëlle Vidal, contre-alto et directrice artistique de la compagnie Voix Point Comme. Il voulait montrer des images inoubliables, dans un montage à la Tarkovski. Elle voulait «faire sortir les mélodies du début du XX^e siècle de l'ambiance salon». Et comme ces compositeurs ont tous écrit pour le cinéma, le lien était tout trouvé: réunissant leurs deux passions, ils ont créé, avec Marie-José Kahn à la mise en scène, le spectacle *Fantastic!* Où le

rêve côtoie la mort. Où le voyage devient exil. Et où, comme sur l'affiche du spectacle, Chaplin combat Nosferatu.

Avec le chanteur basse Philippe Kahn, la danseuse Antje Schur et le pianiste Sébastien Dubourg, il s'agit donc d'un spectacle pluridisciplinaire, dans l'esprit de Voix Point Comme: «Des gens qui, par amitié et envie d'aventure, font des choses pour un cachet plus petit que d'habitude», selon Marie-Noëlle Vidal. Ici, ce sont les artistes qui proposent les œuvres qu'ils interprètent «devant un public qui n'est pas forcément mélomane». Une sorte de carte blanche per-

pétuelle, porte ouverte à la créativité, avec à la clef un important travail de recherche: «Révolution russe, nazisme: la vie de tous ces artistes a été bouleversée par cette histoire», explique Marie-José Kahn.

Violences massives, fuite du totalitarisme, en conséquence de quoi «presque tous ont fait un passage par les États-Unis», jetant alors les bases du cinéma fantastique. Une aventure artistique résumée par Marie-Noëlle Vidal: «Ils ont tous fantasmé des histoires incroyables, et la réalité les a rattrapés.»

Sombre réalité illustrée en images, danse, musique et chants, à

laquelle les impromptus du cabaret berlinois ajoutent une touche de couleur et de légèreté, évoquant la figure excentrique et provocatrice de Valeska Gert, amante d'Eisenstein et proche de Brecht. Un spectacle d'atmosphère, conçu autour de la peur et du rêve. Pris dans les limbes du fantastique, entre rêve tourmenté et réel tourné en dérision. Et fidèle au mot de Hans Heisler: «Nous chanterons à propos des temps sombres».

Emmanuel Viau

Du 13 au 21 janvier à 20h30 au Taps Scala, sauf le 15 à 17h. 0388341036.

Neuwiller

■ Musiques au Pays de Hanau. Les élèves de diverses écoles de musi-



çois Guyot interprète notamment une pièce rare de De Arriaga, *Le Quatuor n°3*. Le 15 janvier à 11h à la salle Mozart. 1

Strasbourg

■ Sonates de Bartok et Janacek

Lyrique / Vraiment Fantastic !

Nosferatu versus Chaplin

Entre cinéma expressionniste et mélodies lyriques, Fantastic! se joue des codes artistiques. Et joue habilement avec les émotions.



Fantastic! Belle réussite de la compagnie Voix Point Comme. (Photo Christophe Maillard)

■ Suivant sa vocation à faire sortir le chant lyrique des grandes salles officielles, la compagnie Voix Point Comme récidive avec une très curieuse création. Où l'excentricité se mêle au fantastique. Où le morbide côtoie l'exultation. Et où chant, danse, musique et cinéma font ménage à quatre, dans une surprenante cohérence. Un véritable OVNI scénique, où chacun se fait visiblement plaisir: les artistes, par une créativité débridée, et les spectateurs, qui se laissent emporter dans cet univers singulier.

Ici, la musique fait parler le cinéma muet. La silhouette de Nosferatu, la fuite d'M le Maudit, les paysages tourmentés des films d'Eisenstein prennent une autre dimension grâce aux *Visions infernales* de Sauguet, à la *Chanson de la route* d'Arthur Honegger et au

Vagabond de Vaughan Williams.

Une joyeuse Apocalypse

Mais grâce aussi à la danse toute en nuances d'Antje Schur, légère et fragile, qui est comme l'âme désespérée du spectateur devant ces images d'angoisse et de mort, montées par le scénographe Christian Rätz. Et mises en valeur par un ingénieux dispositif scénique, basé sur un double écran, multiples filtres du réel dont l'un voile toute la scène et l'autre est installé en arrière-plan.

Grimé en Nosferatu, chantant de sa voix de basse couché dans un cercueil, Philippe Kahn finit par mordre le cou du personnage chaplinesque campé par Antje Schur. La contre-alto Marie-Noëlle Vidal

se mue en moderne Vierge à l'Enfant. Tandis que la comédienne et metteur en scène Marie-Josée Kahn, appuyée par le solide pianiste Sébastien Dubourg, incarne la cabaretiste berlinoise Valeska Gert dans toute sa joyeuse excentricité. Véritable fil conducteur de ce spectacle conçu en une suite de flashes, dans une ambiance d'Apocalypse intime.

C'est l'anti-romantisme par excellence, l'utopie prise au piège du réel, belle métaphore de ces années d'entre-deux-guerres oscillant entre deux folies: vie trépidante des années folles, angoisse de la guerre qui menace encore. Tout cela sublimé avec art dans un spectacle vraiment Fantastic! Emmanuel Viau

► Jusqu'au 21 janvier à 20h30 au Taps Scala à Strasbourg. ☎ 03 88 34 10 36.

CHANSON / I Cali le r

■ Le talent fleur de peau Strasbourg ur tation hors ne C'est évident, claque des m: se roule à ter Une émotion comble et cor Cali chante l' l'amour qui transcende. gnifique Aud chansons d: deux album: en octobre d

Entre én et énérg

De *Je m'en et Roberta*, vers cabos Démarche naire de P: public, qui rassemble. Les ambia épurée *Ne te souhai me*, en pr accent in Rappelan ou d'un F jamais tri Toujours les yeux le. Derni n'hésita bout de quand PMC.

ction

s, une éra



œuvre de Mozart, Philhüter et Jean

Musique clas- é» de Pascal en Franche- nd son rayon- i-delà - séjour- ne en Alsace, et articuler, un l y a bien des nnu déjà en Illzach, Hague- olmar. Saver- te année re- heur: vie et ang Amadeus téés au fil ui tricote son quelques ex- pages lyri- teur.

à la *Flûte en- ant par L'En- il et Così fan teus*, sous-ti- a, est ici dé- brit d'extrê- e simplicité l'association ges et c le public, une de ses re ambition n natif de dans le acre à po- les façons ublics, le réper-

sance

me Beet- hoven ou l'école ro- siques de

Jazz / Un intimiste Enrico Rava

La Renaissance du cool

Les Interprètes !

MARIE NOËLE VIDAL, *alto*

Marie-Noële Vidal étudie au Collegium Luzern avec Elisabeth Grümmer puis au Centre National d'Art Lyrique de Marseille avec Pali Marinov. Elle se perfectionne ensuite auprès de Rudolf Bautz, Armand Mac Lane, Michel Piquemal et Michèle Ledroit. En 1995, elle fait ses débuts sur scène dans *La Nonna* (Mal de Lune) à Strasbourg, où elle chante aussi *Annina* (La Traviata) et *La Mère* (Madame Butterfly). Elle est ensuite régulièrement invitée à St-Etienne, Strasbourg et Nancy et participe à plusieurs productions en région alsacienne. Elle chante de nombreux concerts et oratorios à Nancy, Metz, Strasbourg, Mulhouse, Tours, Besançon et Nantes.

Récemment, elle interprète *Geneviève* dans la nouvelle production de Pelléas et Mélisande de l'Opéra de Leipzig sous la direction de Mark Minkowsky, *Dryade* (Ariadne auf Naxos) à l'Opéra de Nancy et une création de Philippe Boesmans, L'Annonce faite à Marie au Théâtre de l'Athénée. Elle chante à Strasbourg *La Princesse* (Suor Angelica), la Cantate d'Alexandre Nevsky de Prokofiev, l'Opus 91 de Brahms, les Vêpres de Rachmaninov, le Stabat Mater de Dvorak, le Requiem de Mozart et la IXème Symphonie de Beethoven.

PHILIPPE KAHN, *basse*

Né à Strasbourg en 1953, Philippe Kahn est finaliste et lauréat du Concours International de Chant de Toulouse de 1985 (Prix de la Mélodie Française décerné par la SACEM).

Durant sa carrière il a abordé nombre grands rôles de basse:

- *dont à l'opéra*

Don Quichotte de Massenet, Osmin de « L'enlèvement au Sérail », Sarastro dans « La Flûte Enchantée » et Le Commandeur dans le "Don Juan" de Mozart, Zaccaria dans « Nabucco » et Fiesco dans « Simon Boccanegra » de Verdi, Basilio dans « Le Barbier de Séville » de Rossini, Daland dans « Le Vaisseau Fantôme » de Wagner, Arkel dans « Pelleas et Mélisande » de Debussy, Marcel et Saint Bris dans « Les Huguenots » de Meyerbeer », etc.

- *et au concert*

la « 14è Symphonie » de Chostakovitch, la « Création » de Haydn, les « Requiem » de Mozart et de Verdi, la « 9è Symphonie » de Beethoven, « l'Elias » de Mendelssohn, Méphisto dans « La Damnation de Faust » et Hérode dans « l'Enfance du Christ » de Berlioz, la "Passion selon St Matthieu" de JS Bach, etc.

Il s'est ainsi produit sur différentes scènes françaises et étrangères:

Citons entre autres les Opéras du Rhin, de Nancy, de Metz, de Rouen, d'Angers, de Rennes, de Nice et de Marseille pour la France, le Teatro Real de Madrid, Les Arènes de Vérone (dans la Carmen de Franco Zeffirelli), la Fenice de Venise, le Megaron Musicis d'Athènes, les Mozartfest de Würzburg, le Domfestival d'Erfurt et le Staattheater de Karlsruhe, les San Carlo de Lisbonne et de Naples, les Opéras de Valencia et de Bilbao en Espagne, ceux de Saint Gall en Suisse et de Trieste en Italie, et les Orchestres Nationaux de Budapest, Madrid, ou Malaga.

Philippe Kahn a remporté, en 2004, un très vif succès dans la production des

"Huguenots" de Meyerbeer à Metz (rôle de Marcel), tant auprès du public que de la critique.

En 2005, il a été invité par le Musée d'Orsay à chanter Arkel lors de la tournée de Pelleas et Mélisande au proche-orient (Istanbul, Ankara et Damas) et a fait son retour à l'Opéra du Rhin dans "Eugène Oniéguine" de Tchaïkowsky. Il a aussi repris Osmin aux Festivals d'Antibes et de Lacoste (Musiques au Cœur d'Eve Ruggieri).

En 2006 il était notamment en Avignon pour "La Forza del Destino" de Verdi, a enregistré "Il Catalogo è questo" de Sylvano Bussotti avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et a repris avec succès Pelleas au Musée d'Orsay enregistré par France Musique.

Ses projets actuels pour 2007: le "Jongleur de Notre Dame" de Massenet à Metz, une création, "Sans Famille" de Jean-Claude Petit et Sparafucile dans "Rigoletto" à l'Opéra de Nice, et les "Noces de Figaro" à Lausanne.

ANTJE SCHUR, *danseuse et Chorégraphe*

Elle entreprend des études d'arts plastiques et de techniques de peinture de décors à l'Ecole des Beaux-Arts de Dresden, parallèlement à des études de danse contemporaine à Berlin et Lisbonne, auprès de Dieter Heitkamp et Howard Sonenkiar.

Depuis 1999/ elle vit à Strasbourg. Danseuse de la *COMPAGNIE I.D.A.MARK TOMPKINS*, elle a activement participé à la résidence de la Compagnie au Théâtre PÔLE SUD (1998-2000).

Elle a complété ses études d'arts plastiques à l'Ecole des Beaux-Arts de Karlsruhe et réalisé l'improvisation collective *LOKALTERMIN* au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg pendant le festival NOUVELLES (Strasbourg danse de Pôle Sud en 2002).

Avec la danseuse et comédienne Régine Westenhoeffer, elle fonde la *COMPAGNIE DEGADEZO* en 2002.

Ensemble, elles proposent des stages, organisent des performances et des projets vidéo, comme l'exposition *LE TANDEM EST A STRASBOURG* et la performance *RENDEZ-VOUS AVEC LE TANDEM* à la Galerie STIMULTANIA en septembre 2002.

La Cie *DEGADEZO* présente le spectacle multimédia nommé *MULTIPLE 3* au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg dans le cadre du festival

NOUVELLES Strasbourg Danse et le spectacle de danse *CAS(A) LIMITE* en février 2004 à Pôle Sud. Ainsi les improvisations collectives *GRÜNE KÜSS* dans le Parc des Vosges du Nord et dans le cadre du Festival des 2 Rives en 2004.

Résidence avec *NUIT CHAUVE* à Ajaccio en 2004.

Par ailleurs, elle travaille également avec la *CIE RATZAN KOR* à Berlin et la *CIE DO-THEATER* à Aix la Chapelle .

MARIE JOSE KAHN, *comédienne et metteur en scène*

Après des études théâtrales à Paris au Cours Simon, Marie-José Kahn entame une carrière de comédienne avec, comme metteurs en scène, Michel Hermon, Dominique Serreau et Maurice Guillaud avec lequel elle part en tournée à New York. Arrivée à Strasbourg en 1989, elle anime divers "Ateliers Théâtre" (ARES, Maison de Quartier du Neuhof) avant de s'installer au Centre Socio-Culturel de la Robertsau "L'Escale" avec lequel elle coopère depuis plus de quinze ans, tant en direction des adultes que de celle des enfants et des adolescents. Parallèlement à ces activités, Marie-José Kahn a mis en scène le parcours théâtral des salles du Palais des Rohan pour le "Festival Arts et Musique 92". L'année suivante le "Festival Arts et Musique 93" lui confie la mise en scène de *la Vedova Scaltra* de Goldoni (la Fine Mouche) aux Haras de Strasbourg. En 1994, Marie-José Kahn crée sa propre compagnie théâtrale (la Compagnie du Grand Ruisseau) avec laquelle elle monte le *Dom Juan* de Molière dans le Parc du Château de Pourtalès et dont l'accueil très favorable, tant du public *-plus de deux mille spectateurs-* que de la critique, conduira la Ville de Strasbourg à y installer sa première "Saison d'Eté" en 1995. C'est dans ce cadre que la Compagnie du Grand Ruisseau y crée sa nouvelle production: *On ne badine pas avec l'amour* de Musset avec, à nouveau, un très vif succès. Puis l'E.V.S. (Ensemble Vocal de Strasbourg) lui demande de mettre en espace et lumières l'Oratorio *Elias* de Mendelssohn dans l'église Saint Paul de Strasbourg. L'apport scénique a séduit tant les participants que le nombreux public. N'ayant plus la disponibilité nécessaire à la gestion de sa Compagnie, Marie-José Kahn intensifie son travail pédagogique, notamment dans le cadre de l'Université Populaire. Elle conçoit actuellement et met en scène un spectacle autour de Marguerite Duras, et un autre autour de Bertolt Brecht pour la saison à venir.

SEBASTIEN DUBOURG, *pianiste et improvisateur*

Il étudie le piano au Conservatoire National de Région de Strasbourg puis, se perfectionne au CNR de Metz avec Bernard Lerouge. Egalement enseignant, et soucieux d'apporter un souffle nouveau dans la pratique musicale, il n'hésite pas à se perfectionner en informatique musicale, et ouvrir l'apprentissage pianistique vers l'improvisation, l'accompagnement et les musiques actuelles. Il est actuellement pianiste accompagnateur à l'Ecole Nationale de Mulhouse.

Son goût pour l'écriture et la conception l'amène à réaliser de nombreux travaux de compositions pour des artistes tels que Julien Rigaud, Philippe Geiss, « Les Musiciens d'Europe », la composition d'un opéra-rock « Fausse Note » à des fins pédagogiques, ou encore, à créer des arrangements pour le compte des éditions « Diesterweg Verlag » (Francfort).

Féru de spectacles et de « musiques à images » il est régulièrement invité à se produire au festival de cinéma muet « Kino-Vino » (Mayence). Il travaille notamment sous la direction d'Alex Lutz, Renaud Maurin, Roland Defrance, Simone Rist, Jean Lorrain et se produit sur la scène locale mais aussi étrangère (Allemagne, Suisse, Autriche, Belgique, Espagne...) avec Roger Siffer, Jean Lorrain, Cathy Bernecker, et depuis 3 ans avec Caroline Ferry dans « Chansons sans Gêne » et « Maîtres et Délices ».

Ses projets pour 2006/2007 s'articulent entre un spectacle lyrique avec Jean Lorrain, Patrick Labiche, Jacques Gomez, Philippe Froeliger et Denis Lecoq: « *Sextett* » mis en scène par Adan Sandoval et un spectacle autour du *musical* avec Marie-Noële Vidal.

Fiche Technique !

PLATEAU

Ouverture : 11.30m

Profondeur : 10 m

Accroche : 6 m

FACILITES

Possibilité d'accroche de châssis de décor en avant scène(cadre de scène et tulle)

Possibilité de placer un vidéo-projecteur de face (en salle)

Possibilité de placer un vidéo-projecteur en rétro-projection (5 m de recul en fond de scène)

Piano en avant –scène jardin

Sol noir (plancher ou moquette)

MATERIEL DEMANDE

2 vidéo projecteurs :

De face : type VPL FX 51 SONY 5600 lumens (*)

En retro : type EPSON 8200 avec optique ELP LR01 fixe 1,01 (*)

2 câbles BNC 30m

2 câbles BNC 3m

2 cables S video 1 m

2 tubes 9 m (tulle)

2 tubes 5m (écran)

1 Piano

Frises, pendrillons

MATERIEL COMPAGNIE

Décor (cf. plan) :

Un cadre de scène noir avec un tulle blanc suspendu (L : 11.20m , H : 4.40 m)

Un châssis blanc avec un écran rétro-projection (L : 9.40 m , H : 3.40m)

2 moniteurs de contrôle (régie vidéo)

1 mélangeur video 2 in 2out (blaupunkt)

1 lecteur DV

(*) ou équivalent